



SOMMAIRE

- ▶ **POIS** : Les pucerons de plus en plus présents. Mildiou et mouche des semis signalés
- ▶ **EPINARD** : Pas de maladies. Captures de Noctuelles en hausse
- ▶ **CAROTTE** : Pucerons toujours bien présents
- ▶ **CELERI** : Aucune capture de mouche de la carotte et mouche du céleri
- ▶ **POIREAUX** : Piégeage de thrips en augmentation mais situation calme en parcelle
- ▶ **OIGNON** : Vol de mouche mineuse toujours en cours
- ▶ **CHOUX** : Augmentation de la pression en ravageurs avec l'arrivée des premières chenilles
- ▶ **SALADE** : Attention à la pression en puceron et la possible arrivée des premières chenilles

POIS

Réseau : 14 parcelles fixes (11 parcelles semis 1 et trois parcelles de semis 2) et quatre parcelles flottantes.
Stade : 2 feuille à second étage de gousses

Pucerons (**Risque élevé**)

La situation ne change pas par rapport à la semaine dernière et les pucerons restent les principaux bioagresseurs observés dans le réseau. Si leur présence est vérifiée dans 13 des 18 parcelles du réseau, le nombre d'insectes moyen reste en deçà du seuil d'intervention de 5 pucerons par plante. Aucun changement non plus dans la répartition des parcelles les plus touchées, L'Aisne est toujours en tête suivie par l'Oise. Dans les autres secteurs, la présence des auxiliaires semble limiter l'augmentation des populations. Le risque de virose reste toujours important malgré la faible présence des pucerons.



Pucerons verts sur la face inférieure d'un foliole de pois (UNILET)



Pucerons verts sur gousses (UNILET)

Tordeuse (**Risque faible**)

Le réseau de piégeage s'étend avec l'augmentation du nombre de parcelles arrivant au stade floraison. Cela dit les captures restent encore peu fréquentes sur le réseau de parcelles. La donne devrait changer à partir de la semaine prochaine. Les pièges à phéromones servent à suivre les vols et le seuil d'intervention est d'une vingtaine de captures, à condition que les pois aient atteint le stade gousse plate sur le second étage florifère.



Piège à tordeuse dans une parcelle de pois (UNILET)

Mouche des semis (**Risque modéré**)

Les premiers dégâts de mouche des semis sont signalés dans le Pas de Calais sur des secteurs tardifs et ils concernent des parcelles semées entre le 25 avril et le 5 mai. Deux cultures sont particulièrement impactées du fait de semis direct. En effet, la quasi-absence de gel cet hiver n'a pas permis une destruction précoce des couverts hivernaux et la présence de débris végétaux peu décomposés en surface attire la mouche des semis. Les attaques de mouche se manifestent par une levée hétérogène, la disparition de plantules restant peu fréquente. Les larves se nourrissent aux dépens des cotylédons, ce qui affecte la vigueur des plantules. Dans les cas les plus sévères, on observe des pertes de dominances apicales et les plantules produisent plusieurs tiges caractéristiques.



Mildiou et anthracnose (**Risque faible**)

On signale les premiers symptômes de mildiou sur une parcelle de l'Aisne. Le climat chaud et sec actuel reste peu favorable à son extension. Il en est de même pour l'anthracnose.

EPINARD

Réseau : 5 parcelles fixes.

Stade : 4 feuilles à récolte.

Pucerons (**Risque faible**)

Des pucerons verts sont observés sur une des parcelles situées à Athies (80). La culture est sensible aux attaques de pucerons dès la levée. Des colonies d'aptères peuvent s'installer sur les cotylédons, favorisant leur enroulement. Au fur et à mesure du développement des feuilles, les pucerons restent préférentiellement sur la face inférieure des feuilles à proximité du sol. Le seuil d'intervention est de 50 % de plantes avec présence d'aptères. Ces pucerons peuvent transmettre des viroses.

Noctuelle (quatre pièges installés) (**Risque faible**)

Les noctuelles gamma sont capturées dans trois des quatre pièges installés. Les niveaux de captures sont importants à Hangest-en-Santerre (80) avec 86 papillons et à Ennemain (80) avec 58 papillons. On ne compte que deux captures sur la parcelle de Monchy-Lagache (80). Par contre aucun dégât sur feuilles n'est observé. Si le risque noctuelle reste faible, l'augmentation significative des captures doit appeler à la vigilance.



Mildiou et anthracnose (**Risque faible**)

Aucun symptôme de maladie n'est observé sur les cinq parcelles du réseau.

CAROTTE

Réseau : deux parcelles fixes, 4 parcelles flottantes et 5 pièges.

Stade : 2 à 6 feuilles.

Pucerons (Risque faible)

La présence des pucerons continue d'être signalée dans toutes les zones de production mais l'Aisne reste toujours la zone la plus exposée. Si l'activité des insectes auxiliaires est bien réelle dans les parcelles les plus touchées, la recolonisation rapide des cultures limite leur impact, tout comme les interventions insecticides qui ont peu d'effet. Les carottes sont sensibles jusqu'au stade quatre feuilles et la plupart des parcelles de carotte ont dépassé ce stade.



Mouche de la carotte (Risque faible)

Des pièges pour suivre la Mouche de la carotte sont installés sur cinq sites, à Saint-Omer(62), Hinges (62), Haubourdin (59), Ponthoile (80) et Marchais (02). La mouche n'est capturée qu'à Ponthoile mais le seuil d'intervention n'est pas atteint (0,3 mouche/ piège/ semaine).

CELERI

Réseau : 2 piègeages

Mouche du céleri (*Phylophyllo heraclei*) et mouche de la carotte (*Psila rosae*) (Risque faible)

A Hinges (62) et Saint-Omer (62), aucune mouche de la carotte ni du céleri n'a été capturée.

POIREAU

Réseau : 2 parcelles fixes

Stade : 4-6 feuilles



Thrips (Risque faible)

La pression en thrips est toujours très faible. Sur les deux parcelles observées, des individus ont été observés mais sur moins de 12% des poireaux. Sur le site de Violaine (62) les captures ont augmenté par rapport à la semaine dernière puisque 233 thrips ont été piégés sur les 3 plaques bleues engluées contre 11 la semaine passée. Ces captures ne reflètent pas la situation en parcelle. Les thrips ont profité de la remontée des températures pour reprendre de l'activité. Restez vigilant et surveillez vos parcelles.

OIGNON

Réseau : 3 parcelles fixes et parcelles flottantes

Stade : 2-4 feuilles

Mouches mineuses (*Phytomyza gymnostoma*) (Risque élevé)

Comme les semaines passées des dégâts de mouche mineuse sont régulièrement observés sur les parcelles de la région. Des piqûres de nutrition sont ainsi observées sur 8 à 44% des oignons sur les parcelles du réseau d'observation. Restez vigilants et surveillez vos parcelles pour détecter les piqûres de nutrition des mouches mineuses.

Si ce n'est pas encore fait (et lorsque c'est possible), il est urgent de couvrir vos cultures d'alliacées avec un filet anti-insectes. La protection de la culture doit être la plus précoce possible. D'autres méthodes de lutte physique semblent efficaces (ex: coupe au-dessus du fût pour les poireaux à l'automne). Ces techniques doivent être positionnées au bon moment, c'est-à-dire avant la descente de la larve dans le fût ou dans le bulbe (environ une semaine après la détection des premières piqûres), ce qui est compliqué à gérer.



Dégâts de mouche mineuse sur oignon (PLRN)



Attention, vol de mouche mineuse en cours (FREDON NPDC)



Si possible, couvrez vos alliacées avec un filet anti-insectes (FREDON NPDC)

Mildiou oignon (*Peronospora destructor*) - Modèle (Risque faible)

Fonctionnement du modèle : le modèle détermine quotidiennement si les conditions météorologiques ont été favorables à la sortie de taches, préalables à l'émission de spores. Il recherche en continu les nouvelles contaminations. Il s'appuie sur les conditions climatiques du site (station météorologique à proximité). A partir des températures, de la pluviométrie et de l'hygrométrie enregistrées, il calcule les dates de contamination et permet d'établir une date prévisionnelle de sortie de tache.

Apparition du risque:

- 1^{ère} génération: aucun risque,
- 2^{ème} génération: risque pour les oignons bulbilles et échalotes de plantation, oignon de semis dit « précoces »,
- 3^{ème} génération et plus: risque pour tous les oignons à partir du stade 2 feuilles (semis et bulbille) et échalotes.

Analyse de risque : Comme l'annonçait le modèle Miloni des taches de 2ème génération sont sorties sur 2 stations de la région entre le 22 et le 24 mai. Le 22 mai sur le site d'Allesnes-les-Marais (59) et le 24 mai sur le site de Catenoy (60). Des taches de 3ème génération sont aussi sorties le 24 mai sur la commune de Solente (60) comme c'était annoncé dans le BSV de la semaine passée. Pour le moment sur le terrain il n'y a eu aucun signalement de symptômes et les conditions actuelles (chaudes et sèches) sont défavorables à de nouvelles contaminations.

Absence de données météo pour les communes de Andres (62), Berles-au-Bois (62), Boursies (59), Clairmarais (62), Merckeguem (59), Wormhout (59), Zuytpeene (59) et Izel-les-Equerchin (62) où le modèle Miloni n'a pas pu fonctionner

Station météo	Dates dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches
Athies-sous-laon (02), Auchy-les-Mines (62), Avesnes-les-Aubert (59), Bailleul (59), Lillers (62), Lorgies (62), Ohain (59), Teteghem (59), Tilloy-les-Mofflaines (62)	Pas de contamination en cours	0	-
Attily (02), Barbery (60), Frelinghien (59), Gomiécourt (62), Marchais (02), Marcelcave (80), Saint-Christophe-à-berry (02), Thiant (59), Vauvillers (80)	Pas de contamination en cours	1ère	-
Allesnes-les-Marais (59), Beines (60), Catenoy (60), Coucy-la-Ville (02), Ebouleau (02), Le Paraclat (80), Troisvaux (62), Verdilly (60)	Pas de contamination en cours	2ème	-
Solente (60)	Pas de contamination	3ème	-

CHOUX

Réseau : 12 parcelles fixes et parcelles flottantes

Stade : 10 feuilles à pomaison



Gibier (Risque modéré)

La majorité des parcelles de chou sont aujourd'hui à un stade avancé et les plantes se développent malgré les conditions sèches. Le gibier est toujours présent notamment sur le secteur Saint-Momelin (59) où des dégâts ont été observés sur 20% des choux fleurs. Des mesures prophylactiques existent (clôtures, filets anti-pigeons, effaroucheurs...), elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée, leur mise en place permet de réduire les dégâts. Afin d'augmenter l'efficacité de ces techniques, il est nécessaire de les combiner et de les alterner.



Dégâts de gibier sur choux fleurs (FREDON HDF)

Noctuelles, teignes des crucifères et piérides (risque modéré)

Piégeage :

Les captures de papillons de noctuelle gamma ont très fortement augmenté sur l'ensemble des sites de piégeage. Sur l'ensemble des sites des papillons ont donc été capturés, ces captures oscillent entre 3 et 54 papillons.

En revanche les captures de papillons de teigne des crucifères et noctuelle du chou sont pour le moment très faibles sur l'ensemble des sites.



Papillon de Teigne des crucifères sur plaque engluée (FREDON HDF)

Sites de piégeage	Teigne des crucifères	Noctuelle gamma	Noctuelle du chou
Bavinchove (59)	0 →	11 ↗	0 →
Campagne-les-Hesdin (62)	3 ↗	9 ↗	-
Ennetières-en-Weppes (59)	1 ↗	5 ↗	0 →
Illies (59)	0 →	54 ↗	-
Richebourg (62)	0 →	3 ↗	0 →
Saint-Momelin (59)	0 →	42 ↗	4 ↗

Observations en parcelle :

Les premières chenilles ont été observées en parcelle. Excepté les teignes des crucifères, des chenilles de noctuelle gamma, piéride du chou et de la rave ont été aperçues. Les températures clémentes au développement de ces ravageurs ont sûrement permis les premières éclosion durant le week-end. Des papillons de piérides ont aussi régulièrement été observés en vol dans les parcelles, de nouvelles pontes sont donc à prévoir pour les prochains jours.



Chenilles de *Piéride du chou* sur chou-fleur (PLRN)



Chenille de *Noctuelle gamma* sur chou-fleur (PLRN)

Aleurodes (Risque faible)

Les aleurodes sont pour le moment très peu présents en parcelle. Surveillez tout de même vos parcelles pour détecter l'arrivée des premiers individus.

Présents dans les parcelles de choux fleurs d'hiver, de choux frisés ou dans les résidus de culture... l'absence de gel et les premiers rayons de soleil réactivent l'insecte. Si les premiers aleurodes sont déjà présents, l'année risque d'être difficile dans la maîtrise de la population.

Pour les jeunes plants tout justes repiqués, les P17 permettent d'éviter la colonisation des nouvelles parcelles. Attention cependant quand arriveront les premiers parcs non bâchés.



Aleurodes sur chou (PLRN)

Altises (Risque modéré)

La remontée des températures a réveillée les altises sur certaines parcelles de chou-fleur de la région. En effet sur trois parcelles du réseau des altises ont été observées sur 25 et 95% des choux. Mis à part sur ces trois parcelles, la pression reste faible. Les choux cabus et choux rouge sont pour le moment épargnés. Attention cependant car les altises piquent facilement les jeunes plants ayant des difficultés à se développer. En ces temps sec, l'irrigation est à envisager pour limiter la pression de ce ragueur et optimiser la reprise des plants. Surveillez vos parcelles pour éviter des infestations trop importantes.



Dégâts d'altise sur chou (PLRN)

Les dégâts d'altises (piqûres et morsures sur les feuilles) sont souvent observés sur les parcelles non irriguées et sur les jeunes plants, souffrants du sec, non protégés par des bâches ou filet anti-insecte.

Afin de gérer au mieux la pression :

- Les coléoptères passent l'hiver dans le sol à proximité des crucifères (adventices, engrais vert, culture). Eviter de repiquer sur une parcelle ayant eu des crucifères l'année précédente.
- Irriguer la culture après la plantation pour accélérer la croissance.
- Couvrir la culture avec un filet (maille < 0,8 mm). Si la taille des mailles est > 0,8 mm les altises mangent les feuilles à travers le filet.
- Les voiles non endommagés permettent une meilleure protection.
- Maintenir un sol aéré, éviter les lits de semence trop fin.
- Favoriser les ennemis naturels : carabes, syrphes...

Mouche du chou (*Delia radicum*) (risque modéré)

Trois individus uniquement ont été capturés sur le site de Gentelles (80) et aucune ponte n'a été observée sur les feutrines posées à la base des choux sur ce même site. En revanche à Bavinchove (59), des œufs ont été observés, sur 40% des feutrines. Ces observations sont en baisse par rapport à la semaine dernière puisque des œufs avaient été observés sur 70% des feutrines. **Le vol semble donc diminuer, cette tendance sera vérifiée la semaine prochaine.** Après éclosion, les larves mangent les racines et creusent des galeries dans la tige, les jeunes choux touchés vont alors faner et mourir. Afin de limiter les dégâts liés aux larves de mouche du chou, bâcher les plantations pour limiter les pontes aux pieds des plants. Le binage peut aussi aider au contrôle de la mouche du chou : la bineuse détruira les œufs de mouche ou les remontera à la surface où ils se dessècheront. Il existe une solution de biocontrôle qui, appliquée sur les plants permet d'éviter les dégâts de mouche du chou. Vous pouvez consulter la liste des produits de biocontrôle sur le lien suivant <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>



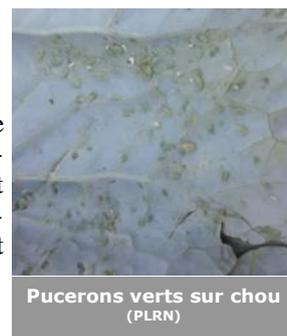
Œufs de mouche du chou dans les feutrines (FREDON HDF)

Pucerons (risque modéré)

Les températures chaudes et sèches ont été favorables aux pucerons. En effet les colonies de pucerons cendrés sont maintenant bien visibles avec un adulte ailé et environ 10 petits pucerons par colonie. Attention : sur jeune plant, les pucerons se logent dans le cœur entraînant une décoloration rose ou verte claire typique. Les pucerons verts colonisent des feuilles entières et sont souvent sur la face inférieure. Afin d'éviter la prolifération des pucerons il est conseillé :

- D'éviter de broyer et incorporer les résidus de culture
- De favoriser les bandes fleuries et donc les auxiliaires des cultures
- D'irriguer les parcelles
- De poser des filet anti-insectes
- De favoriser une pousse rapide du jeune plant

Les auxiliaires ont aussi fait leur arrivée en parcelle. En effet des pontes de coccinelles ont été observées. Pour rappel, sur les sites peu infestés, la présence d'auxiliaires permet une gestion de ces ravageurs. Toutefois, lorsque les colonies sont trop nombreuses et trop peuplées, ils peuvent ne pas suffire.



Pucerons verts sur chou (PLRN)



Ponte de coccinelle sur chou (PLRN)

Il est important de surveiller les parcelles pour anticiper une prolifération trop importante.

Salade

Réseau : 4 parcelles fixes
Stade : 4 feuilles à récolte



Gibier (Risque faible)

Peu de dégâts de gibier sont observables aujourd'hui en parcelle. Attention tout de même car les attaques peuvent être soudaines et importantes. Les pigeons et perdrix, arrachent les mottes sur les jeunes plantations et les lièvres / lapins (et parfois les chevreuils) grattent les bâches et mangent les salades (voir partie chou, pour les mesures prophylactiques existantes).



Dégâts de gibier sur salade (FREDON HDF)

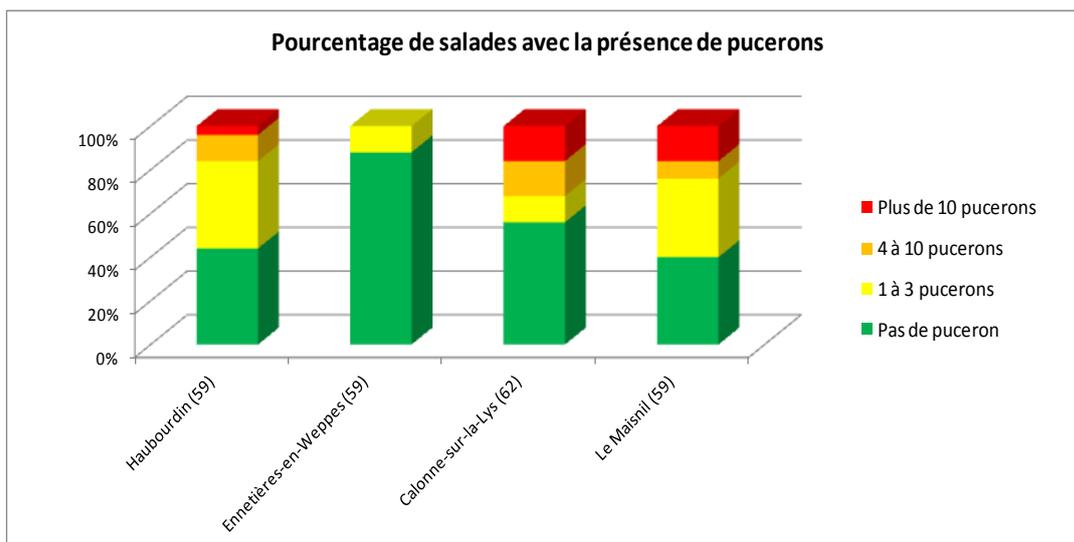
Chenilles (Risque modéré)

Les captures de noctuelle (*Autographa gamma*) sont en augmentation sur la majorité des sites. Cependant, aucune chenille ni ponte n'a pour le moment été observé. Restez tout de même vigilant et surveillez vos parcelles car les conditions chaudes et sèches sont favorables aux chenilles.

Site de piégeage	Noctuelle gamma
Haubourdin (59)	15 ↗
Ennetières-en-Weppes (59)	5 ↗
Calonne-sur-la-Lys (62)	4 →
Le-Maisnil (59)	22 ↗

Pucerons (risque modéré)

Le nombre de plantes colonisé par des pucerons est resté plutôt stable par rapport à la semaine dernière sur la plupart des sites d'observation. En revanche les niveaux de population sont plus importants sauf sur le site d'Ennetières-en-Weppes (59) où peu de pucerons ont été observés sur jeunes plantules. Les colonies sont aujourd'hui bien installées sur les salades. Le maintien d'un temps chaud et sec ne peut que favoriser le développement des populations. Des auxiliaires (coccinelles, cantharides et syrphes) ont été observés sur les parcelles. Surveillez vos parcelles et la présence de ces auxiliaires très actifs contre les pucerons.



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'ARDO, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, EXPANDIS, Fort & Vert, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SIPEMA, SODELEG, Syndicat Pendillon, Turnover, TYCONSULTING, VILMORIN et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : Y. ALLEXANDRE et L. DURLIN - FREDON Nord Pas-de-Calais - Oignon : F. DELASSUS-PLRN; Chou-fleur, chou : F. SIMEON -PLRN; Poireau : L. VERNIER-PLRN; Salades : O. PRUVOST-PLRN; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET-UNILET - Endive : M. BENIGNI-APEF -V. DUVAL-FREDON Picardie

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France